

La rentrée scolaire: un casse-tête pour les parents!

Chic, on recommence!

Le plaisir d'être parent et les bienfaits des vacances se dissipent passablement à l'approche de la rentrée scolaire. Mon cerveau court-circuite un tantinet devant la masse d'informations à gérer entre les exigences de ma profession et celles de l'école. L'inventaire en est parfois vertigineux et, malgré ma bonne volonté, j'arrive encore à oublier certaines choses.

Quelques frais et soucis en plus!

De l'achat des cahiers, agenda et autres petits articles de papeterie à l'organisation des gardes, en passant par les transports et les horaires scolaires parfois à trous au niveau du secondaire I, tout devra s'articuler autour de notre travail professionnel. Pour les parents dont les horaires sont relativement fixes, l'organisation représente déjà un challenge, mais pour ceux dont le travail n'est jamais fixe, bonjour l'organisation! Elle est constamment à revoir et à adapter... Quand je pense à certains enseignants qui osent s'indigner parce qu'ils n'ont pas obtenu l'horaire qu'ils avaient demandé, je me demande si nous vivons sur la même planète! Heureusement, ils ne sont pas légion.

Vivre pour espérer!

Mon bonheur de parent serait de connaître les horaires scolaires de mon enfant au moins au début du mois d'août pour pouvoir m'organiser et baisser le baromètre du stress au moment de la rentrée! Comment comprendre que certains collègues et communes y arrivent sans trop de difficultés, alors que d'autres établissements le présentent comme une mission impossible? Certes, il y a toujours des changements de dernière minute dans

l'organisation d'un site scolaire et les effectifs d'élèves ne sont pas les mêmes d'un site à l'autre, mais le gros de l'organisation est généralement déjà connu et les sites internet des écoles représentent un excellent outil pour transmettre les horaires entre fin juillet et début août.

Un message à transmettre à la CIIP¹

Une harmonisation romande concernant l'accès dans un temps adéquat aux horaires scolaires de la rentrée serait une avancée prometteuse dans le domaine des droits des parents à l'information!

S'il n'y avait que les horaires!

La première semaine d'école engagée, les parents sont vite confrontés au vécu de leur enfant dans sa nouvelle classe. Pour les plus petits spécialement sensibles à la relation avec leur enseignant(e) et leurs camarades, il est crucial que «la mayonnaise prenne» au mieux pour qu'ils se sentent sereins et que leurs parents puissent avoir confiance dans cette nouvelle relation à l'école. Pour les plus grands, l'affaire est souvent déjà bien rôdée, la réputation de leurs enseignants aura précédé la rentrée et ils savent assez bien à quoi s'attendre! Par contre, ils sont aussi sensibles que les plus petits à la relation avec leurs camarades et la première semaine signera les alliances et les conflits à venir. Autant dire que papa et maman risquent fort d'essuyer un vent de commentaires hauts en couleur concernant enseignants, camarades et directeur, et parfois de devoir tempérer les ardeurs de leur progéniture: un déli-

cat équilibre émotionnel-psycho-rela-tionnel!

De l'école à la maison et vice-versa

Si l'enfant transporte un peu de ce qu'il vit à la maison en classe – papa est parti ce matin pour une semaine à l'étranger, maman est plus tendue! –, l'organisation de la classe aura aussi un impact sur la vie familiale, que ce soit concernant les devoirs, la pédagogie ou un autre domaine. Août et septembre seront des mois d'adaptation pour tous les acteurs dans et autour de l'école. Parents, enseignants et élèves vivent en interactions constantes entre ces deux mondes – milieu familial et école –, interactions dont la qualité dépendra du dialogue qui aura été créé entre les protagonistes dès la rentrée scolaire.

Ouf, c'est fini!

Je vais vous avouer quelque chose: mon enfant n'est plus à l'école obligatoire. Il est assez grand pour assumer seul sa rentrée scolaire, je n'y participe pratiquement plus – sauf le porte-monnaie et le taxi! C'est avec plusieurs années de recul que j'ai pris la mesure du vécu des parents et des enfants au moment de la rentrée et du stress que cette période peut générer. Si bien des efforts ont été fournis de la part des écoles et des enseignants – la possibilité de visiter sa nouvelle école et de rencontrer son futur(e) enseignant(e) avec ses camarades avant la fin de l'année scolaire –, il reste encore des moyens d'améliorer notamment le dialogue, la communication et la collaboration entre tous. Bonne rentrée à tous les cocréateurs de l'école! ●

¹Conférence intercantonale de l'instruction publique de Suisse romande et du Tessin.